

Parler entre les lignes : téléphones, voix et affect à l'écran

🔗 <https://publications-prairial.fr/emergences/index.php?id=282>

DOI : 10.35562/emergences.282

Référence électronique

« Parler entre les lignes : téléphones, voix et affect à l'écran », *Émergences* [En ligne], Appels clos, mis en ligne le 18 juillet 2024, consulté le 15 avril 2025. URL : <https://publications-prairial.fr/emergences/index.php?id=282>



Parler entre les lignes : téléphones, voix et affect à l'écran

PLAN

Appel à articles
Axes suggérés
Soumission des propositions
Calendrier prévisionnel

TEXTE

Appel à contributions pour un numéro dirigé par **James Deaville** et **Michael Baumgartner**.

Appel à articles

- 1 Depuis l'époque du cinéma muet, le téléphone et ses extensions/alternatives (répondeurs, ordinateurs portables, etc.) ont servi de principale technologie de communication entre des personnages présents et non présents dans le cinéma et la télévision (Pustay 2007 ; Ruston 2008). Dans certains genres, notamment le film noir, le thriller, le film de détective et l'horreur (mais aussi le drame), l'appel téléphonique est utilisé comme point de bascule de la narration cinématographique (par exemple, *Raccrochez, c'est une erreur !*, *Le Crime était presque parfait*, ou *Scream*, ou les *gialli* italiens des années 1960-1970). De tels moments de téléphonie impliquent la vocalité humaine pour l'émetteur/récepteur par le biais d'un dispositif qui apparaît à la fois comme un objet matériel et une technologie intermédiaire (Varade 2021). Comme Jones Very l'avait observé de manière prémonitoire en 1877, « la voix humaine parle à travers le câble électrique » (Very 1886, 519).
- 2 Les significations culturelles propre au téléphone et ses voix ont suscité des réflexions de penseurs notables tels que Freud, Derrida, Kittler, Cixous, Barthes et Baudrillard : tous reconnaissent l'éventail complexe et instable de relations que la technologie et ses messages incarnés ont introduit dans les sociétés humaines. En particulier, le

téléphone à l'écran « déstabilise les notions de proximité et de distance, de présence et d'absence, et de soi et d'autre » (Jackson 2023, 2). Ainsi, la voix téléphonique peut être utilisée comme un « signe de séparation [...], [la] marque d'une présence impossible » par la « nature étrange de la voix acousmatique » (Dolar 2006), mais aussi comme « une opportunité d'intimité autrement inaccessible dans la bande sonore » (Fleeger 2017, 41). L'épisode de *La Quatrième Dimension* « Conversation avec l'au-delà » (1961) illustre bien de tels paradoxes, où un téléphone-jouet relie un garçon à sa grand-mère bien-aimée récemment décédée. D'autres histoires impliquent la téléphonie comme un marqueur spatial de lieu et de déplacement (l'ordinateur portable dans *Past Lives*) ou comme un moyen de brouiller l'identité personnelle (le téléphone dans *BlackKkKlansman*). De plus, les genres de l'horreur et du mystère s'appuient sur des scènes avec des appels téléphoniques pour introduire de l'incertitude en ce qui concerne le conversant non visible ou l'acousmètre « à l'autre bout de la ligne » (Chion 1999, 64).

- 3 La voix téléphonique nous invite également à considérer la matérialité du son et de la vocalité humaine sous une forme particulièrement concentrée dans le domaine des médias audiovisuels. Bien que des études récentes aient abordé la corporalité et les impacts sensoriels des vocalités (Tiainen 2013 ; Eidsheim 2015 ; Feldman et Zeitlin 2019), leur application dans les scénarios audiovisuels reste sous-théorisée, même si les communications interpersonnelles rendues possibles par la technologie ont captivé les publics depuis l'avènement du son sur pellicule et ont donné lieu à des tropes rebattus. Par exemple, la désacousmatisation du tueur-appelant a préoccupé les cinéastes depuis l'influent *slasher* *Black Christmas* de 1974 (Thomsen 2021). De plus, la capacité du téléphone à connecter les corps d'amis et d'associés dans un duo ou un réseau d'« immédiateté auditive » (Sterne 2003, 168) apparaît dans des récits fictionnels à l'écran comme dans *The Grand Budapest Hotel* (2014, avec de multiples appels téléphoniques des membres de la Société des clés croisées), ou dans *Mean Girls* (2004, l'appel téléphonique à quatre voix). Cependant, les voix et les vocalités humaines échangées via des appareils peuvent elles-mêmes être considérées comme des traces matérielles. En effet, les arguments de Derrida sur la spectralité du film peuvent être ainsi reformulés : « la

voix, elle aussi [...] souligne les dimensions spectrales de la vie avec ses incarnations transitoires et ses incarnations éphémères » (Whittaker et Wright 2017, 249).

- 4 Cette incertitude spectrale se répercute dans le domaine de l'identité. Dans son texte fondateur *The Telephone Book: Technology, Schizophrenia, Electric Speech*, Avital Ronell note que le téléphone est « incertain de son identité » et « déstabilise l'identité du soi et de l'autre, du sujet et de la chose » (Ronell 1989, 9). Dans le contexte des appels téléphoniques à l'écran, la dissociation entre les voix et les corps – quelle que soit la configuration des participant·es – peut fonctionner comme « un lieu pour le désancrage des identités fixes » (Thomsen 2021, 26), qui deviennent alors pathologiques, à l'instar des conversations téléphoniques de Travis Bickle dans *Taxi Driver* (1976). En tant que spectateurs, nous nous attendons à « entendre la voix intégrée au corps » (Meizel 2011, 272) selon les conventions du binarisme de genre, de l'hétéronormativité et de la normativité mentale, et pourtant les voix téléphoniques (et non-voix) à l'écran bouleversent les catégories d'identité établies, par les paradoxes qu'elles incarnent (Thomsen 2021).
- 5 En fin de compte, les voix téléphoniques à l'écran peuvent être considérées comme une forme de dialogue amplifié qui dépasse les capacités des conversations normatives « en personne » entre les personnages. Pourtant, malgré son omniprésence dans le cinéma et la télévision, la matérialité et la médialité du téléphone et de ses voix semblent avoir échappé à l'œil (et à l'oreille) des chercheurs et chercheuses. Ce numéro thématique souhaite ainsi s'emparer du sujet en explorant les interrelations entre les technologies de communication, la vocalité humaine et les marqueurs d'identité à l'écran et prévoit d'initier une conversation (espérons-le) croissante sur les voix téléphoniques dans divers médias audiovisuels.

Axes suggérés

- 6 **Le téléphone comme élément de narration dans les médias audiovisuels :**
 - Conversations téléphoniques comme génératrices de la narration principale (*Phone Game*, *Den skyldige* [*The Guilty*]) ;

Conversations téléphoniques comme points de bascule dans les récits audiovisuels, qu'elles expriment le choc, la joie ou la menace (entre autres) ;

- Appels/sonneries téléphoniques comme interrupteurs du récit ;
- La mise en scène des conversations téléphoniques (nous voyons et entendons les deux parties ; nous ne voyons et n'entendons qu'un participant à un appel téléphonique).

7 **Le téléphone comme dispositif syntaxique pour la narration dans les médias audiovisuels :**

- Connexions entre téléphone et cinéma comme technologies de pointe au xx^e siècle ;
- Types et technologies de téléphone à l'écran (assistance opérateur, cadran rotatif, clavier à touches, téléphones portables, téléphones jetables, smartphones, talkies-walkies) ;
- Standard téléphonique comme nœuds de réseaux (*Telephone Operator*, *The Vast of Night*) ;
- Dispositifs téléphoniques paratextuels et leurs sons (répondeurs, sonneries) ;
- Audiovisualité et smartphone (*Scream 4*).

8 **Téléphone, altérité et surnaturel :**

- *Queering* le téléphone dans les médias audiovisuels ;
- La relation entre téléphonie à l'écran et télépathie, téléphonie et ventriloquie ;
- Dispositifs de communication dans les films et séries télévisées de science-fiction ou de *fantasy*.

9 **Téléphone et voix humaine dans les médias audiovisuels :**

- Genre et voix téléphoniques à l'écran ;
- La voix acousmatique à l'autre bout de la ligne (*Ring* ; *Mister Babadook*) ;
- Le téléphone et l'affect vocal (colère, douceur) ;
- Perturbations, déficiences et altérations vocales (enrouement, ivresse, chuchotement) ;
- Applications particulières des voix téléphoniques (9-1-1, téléphone rose) ;
- Téléphone et handicap dans les médias audiovisuels (*Seule dans la nuit*).

10 **Manipulation technique de la voix téléphonique :**

Modifications en post-production des voix au téléphone et d'autres dispositifs de communication.

Soumission des propositions

- 11 Les propositions d'articles doivent inclure un titre et un résumé (500 mots), une sélection de références bibliographiques ainsi qu'une note biographique (100 mots). Les comités de lecture porteront une attention particulière aux propositions comportant une problématique, une méthodologie claire ainsi qu'un plan prévisionnel. Les propositions sont collectées par les rédacteurs du numéro, anonymisées et transmises au comité de rédaction pour évaluation. Elles doivent être envoyées à Michael Baumgartner (**m.baumgartner29[at]csuohio.edu**), James Deaville (**jdeavill[at]gmail.com**), Chloé Huvet (**chloe.huvet[at]univ-evry.fr**) et Jérémie Michot (**jeremy.michot[at]univ-tours.fr**). Le protocole éditorial et les normes rédactionnelles de la revue sont consultables [à ce lien](#).

Calendrier prévisionnel

- 30 septembre 2024 : Date limite d'envoi des propositions ;
- 15 octobre 2024 : Réponse aux auteur·ices ;
- 15 février 2025 : Soumission des articles acceptés ;
- 15 février – 15 mars 2025 : Évaluations anonymes (deux relecteur·rices) des articles ;
- 15 mars – 15 juillet 2025 : Navettes entre les auteur·rices et le comité éditorial ;
- 15 juillet 2025 : Validation des versions finales ;
- 30 septembre 2025 : Mise en ligne du numéro thématique et des articles.

BIBLIOGRAPHIE

André, Emmanuelle et Dork Zabunyan. *L'attrait du téléphone*. Crisnée : Yellow Now, 2013.

Chion, Michel. *La Voix au cinéma*. Paris : Cahiers du cinéma, 1984.

- Chion, Michel. *The Voice in Cinema*. Traduit par Claudia Gorbman. New York : Columbia University Press, 1999.
- Dolar, Mladen. *A Voice and Nothing More*. Cambridge, MA : MIT Press, 2006.
- Eidsheim, Nina. *Sensing Sound: Singing and Listening as Vibrational Practice*. Durham, NC : Duke University Press, 2015.
- Feldman, Martha et Judith T. Zeitlin (dir.). *The Voice as Something More: Essays toward Materiality*. Chicago : University of Chicago Press, 2019.
- Fleeger, Jennifer. « Tito Schipa, Italian Film Sound, and Opera's Legacy on Screen », dans *Locating the Voice in Film: Critical Approaches and Global Practices*, sous la direction de Tom Whittaker et Sarah Wright, 31-46. New York : Oxford University Press, 2017.
- Jackson, Sarah. *Literature and the Telephone: Conversations on Poetics, Politics and Place*. Bloomsbury : New York, 2023.
- Meizel, Katherine. « A Powerful Voice: Investigating Vocality and Identity », *Voice and Speech Review* 7, n° 1 (2011) : 267-274.
- Pustay, Steven James. *Cell Phones and Cinema: Filmic Representations of Mobile Phone Technology and New Agency*. M.A. Thesis. Ohio State University, 2007.
- Ronell, Avital. *The Telephone Book: Technology, Schizophrenia, Electric Speech*. Lincoln, NE : University of Nebraska Press, 1989.
- Ruston, Scott W. *When a Story Calls: The Narrative Potential of Mobile Media*. Thèse. University of Southern California, 2008.
- Sterne, Jonathan. *The Audible Past: Cultural Origins of Sound Reproduction*. Durham, NC : Duke University Press, 2003.
- Thomsen, Morten Feldtfos. « Body, Telephone, Voice: *Black Christmas* (1974) and Monstrous Cinema », *Acta Univ. Sapientiae: Film and Media Studies* 20 (2021) : 20-35.
- Tiainen, Milla. « Revisiting the Voice in Media and as Medium: New Materialist Propositions », *NECSUS. European Journal of Media Studies* 2, n° 2 (2013) : 383-406.
- Varade, Kristina. « Il "gioco di telefono": The Posthuman and Cellular Technology in Paolo Genovese's *Perfect Strangers* », *Journal of Italian Cinema & Media Studies* 9, n° 3 (2021) : 429-444.
- Very, Jones. « The Telephone », dans *Poems and Essays*, 519-520. Boston : Houghton, Mifflin, 1886.
- Wright, Sarah. « Spectral Voices and Resonant Bodies in Fernando Guzzoni's *Dogflesh* (*Carne de perro*, 2012) », dans *Locating the Voice in Film: Critical Approaches and Global Practices*, sous la direction de Tom Whittaker et Sarah Wright, 243-262. New York : Oxford University Press, 2017.